

Représentation à Tunis en 1946

de Robert

16

art. de Danielle

dans "Le Petit Matin"

du 19/5-46.

19-5-46 - LE PETIT MATIN - 2

Théâtre de l'Essor

ROBERT ou l'Intérêt Général

d'André Gide

Créer une œuvre, est un tour de force ! mais créer une pièce telle que celle d'André Gide est une bien grande entreprise que l'Essor réussit pleinement. Fortuna audaces Juvat - dirait quelqu'un, qui verrait la troupe de l'Essor jouer pour la première fois, mais pour quelqu'un d'autre qui aurait suivi son effort continu de quarante années, et ce malgré vents et marées, il trouverait que cette création de "Robert ou l'Intérêt Général" n'est pas seulement réussie par le fait d'un coup d'essai heureux mais encore par celui de tout un passé de travail qui lui permet aujourd'hui un tel succès.

Là où des professionnels auraient échoué tant cette pièce tait difficile non seulement à jouer mais encore à mettre en scène, M. Fichet et sa troupe ont su écarter toutes les difficultés et présenter "Robert ou l'Intérêt Général" d'une manière telle qu'André Gide lui-même n'aurait pas mieux rêvé.

"Robert ou l'Intérêt Général" présente à la fois des problèmes moraux et sociaux.

C'est une satire de la bourgeoisie contemporaine.

C'est un aspect nouveau du talent de Gide que ses œuvres antérieures jusqu'ici n'avaient pas montré.

Et la pièce contient quelques lon-

gueurs, peint certains conflits qui paraissent aujourd'hui assez conventionnels, par contre, elle est écrite dans une langue d'une très grande pureté et le dialogue de certaines scènes atteint parfois une intensité dramatique que l'on ne retrouve que dans le meilleur théâtre.

Tunis peut s'enorgueillir d'avoir été la première à voir la création de cette pièce et doit une vive gratitude à André Gide de lui en avoir donné avant Paris la primeur, lui permettant ainsi de démontrer une fois de plus qu'elle était capable non seulement de réaliser mais encore de réussir une création de l'importance de "Robert ou l'Intérêt Général".

Tous les acteurs se sont surpassés cependant on doit citer plus particulièrement Yves Destrey qui a soutenu un effort très grand durant les cinq actes pour interpréter son personnage de Robert et très certainement c'est sa meilleure création.

Mac Gavotti a joué en grande artiste, F. Molais sut tirer du rôle de Arthur le maximum et ce n'est pas peu dire.

Martial en Boris Orlov a prouvé une nouvelle fois qu'il est un acteur excellent.

Quant aux jeunes de l'école de Théâtre Ginette Remier, Robert Bailly, Aldebert, René Vignon surent se montrer à la hauteur de leurs aînés...

DANIELLE.